

Réfugiés burundais de Nakivale : "Nous sommes traqués par les Imbonerakure"

Deutsche Welle, 18.07.2018 Installés dans le camp de Nakivale en Ouganda ces réfugiés ne se sentent pas en sécurité. Certains d'entre eux accusent les Imbonerakure et des agents du Service National de Renseignement burundais de les pourchasser.

Situé dans le sud-ouest de l'Ouganda, le camp de Nakivale accueille 85% des près de 40 000 réfugiés burundais établis en Ouganda en passant par la Tanzanie. Et au lieu d'être un havre de paix, ce camp serait devenu plutôt un lieu d'insécurité. "Il y a des Imbonerakure qui se font passer pour des demandeurs d'asile afin de contrôler le mouvement des réfugiés visés. Ils font ensuite un rapport à leur supérieur avec l'adresse complète de la cible et ses mouvements. Des réfugiés sont par la suite arrêtés, enlevés et assassinés. Et il n'y a aucune suite", témoigne un réfugié qui regrette l'indifférence des autorités ougandaises, face à cette situation. "Le gouvernement ougandais ne se soucie de rien. Quand un réfugié meurt c'est comme si c'était un chat qui mourait. Le pire, pour donner son transfert il faut avoir de l'argent sinon aucun service de l'État ne t'écoute", dit-il avec désespoir des autorités burundaises. La violence de ces témoignages est relayée par le premier vice-président du Burundi, Gashyamba Sindimwo. Il appelle ses compatriotes réfugiés dans la sous-région à rentrer dans leur pays. "Pour moi, c'est une machination des gens qui veulent ternir l'image de cette association. Vous avez suivi l'appel du président de la République, il a demandé à tous les réfugiés de rentrer au pays." Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, que la DW a joint se veut plutôt optimiste. "En collaboration avec les autorités ougandaises, nous veillons à la sécurité de ces réfugiés", nous a déclaré Andrew Mbogori, l'un des responsables du HCR en Ouganda.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});